

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS

Direction de l'hospitalisation
et de l'organisation des soins

Sous-Direction de la Qualité et du Fonctionnement
des établissements de santé
Bureau qualité et sécurité des soins en
établissements de santé

0 1 0 8 3 4

Paris, le 11 JUL. 2005

Le directeur de l'hospitalisation et de
l'organisation des soins

à

Mesdames et Messieurs les directeurs
d'établissements de santé (*pour information*)

Mesdames et Messieurs les présidents des
comités de lutte contre les infections
nosocomiales (*pour attribution et distribution*)

Objet : Diffusion de recommandations aux présidents des comités de lutte contre les infections nosocomiales relative à une augmentation du nombre de signalements d'infection nosocomiale à entérocoque résistant à la vancomycine.

PJ : Note de synthèse InVS

Dans le cadre de ses activités au sein du Réseau d'Alerte, d'Investigation et de Surveillance des Infections Nosocomiales (RAISIN), l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) a constaté depuis 2004 une **augmentation du nombre de signalements d'infection nosocomiale à entérocoque résistant à la vancomycine (ERV)**.

L'InVS contribue par ailleurs depuis cette date, en lien avec les Centres de Coordination de la Lutte contre les Infections Nosocomiales (CClin), les Ddass et les équipes d'hygiène concernées, au suivi de trois épidémies à ERV d'ampleur inhabituelle dans des centres hospitaliers des régions Auvergne, Lorraine et Ile de France.

Ces événements constituent des signaux d'alerte, bien que les données de surveillance actuelles ne montrent pas d'augmentation de la proportion de résistance chez les entérocoques en France (<2%). Quatre pays européens (Portugal, Italie, Grèce et Irlande) présentent aujourd'hui des proportions de résistance supérieures à 10%, en augmentation récente. Aux Etats-Unis, cette proportion avait augmenté d'un facteur 20 en 4 ans au début des années 1990 et les ERV y sont aujourd'hui endémiques. **La situation française peut donc évoluer rapidement et nécessite une attention particulière.**

L'InVS a organisé le 3 mai 2005 une réunion d'experts afin d'analyser la situation et proposer des recommandations pour la surveillance et l'alerte. Vous en trouverez une synthèse en ligne sur le site de l'InVS :

http://www.invs.sante.fr/display/?doc=presse/2005/le_point_sur/enterocoques_vancomycine_050705/index.html

.../...

Dans le cadre du décret du 26 juillet 2001 et de la circulaire DGS/DHOS du 22 janvier 2004, je vous demande donc d'être particulièrement vigilant devant tout isolement d'ERV chez vos patients et **de signaler tout cas groupés d'infection ou colonisation à ERV au CCLIN et à la DDASS** en joignant à la fiche de signalement l'antibiogramme des souches et un descriptif des mesures de contrôle mises en œuvre. Par ailleurs, afin de suivre l'épidémiologie moléculaire des ERV en France et d'apporter un support (confirmation, typage) aux établissements qui en ont besoin, un échantillon représentatif des souches isolées devra être envoyé au CNR Streptocoques¹, qui en assurera l'expertise en lien étroit avec le CNR Résistance aux Antibiotiques.

Cette émergence reflète une nouvelle fois l'importance du problème posé par la diffusion des bactéries multi-résistantes aux antibiotiques en France et du respect par les établissements de santé des recommandations pour la maîtrise de la diffusion des bactéries multi-résistantes².

Je vous demande de vérifier que ces recommandations sont bien accessibles aux professionnels concernés et par ailleurs, de vous assurer du respect des précautions standard, protocoles d'isolement et de nettoyage des surfaces. Les conditions de transfert des patients infectés et la traçabilité des patients porteurs doivent faire l'objet d'une attention particulière. Les services les plus à risque vis à vis de l'ERV sont les services de néphrologie, hémodialyse, transplantation et réanimation chirurgicale.

Je serai particulièrement vigilant sur la mise en œuvre et le respect de ces mesures.

Le Directeur de l'Organisation
Le Directeur de l'Hospitalisation
Et de l'Organisation des Soins

Jean CASTEX

Copie : CCLIN

¹ Centre National de Référence des Streptocoques, Service de Microbiologie, Hôtel Dieu, Université Paris V, 1 place du Parvis Notre-Dame 75181 Paris cedex 04

² Comité Technique National des Infections Nosocomiales. Maîtrise de la diffusion des bactéries multi-résistantes aux antibiotiques, 1999. En ligne, URL : <http://www.sante.gouv.fr/hm/pointsur/nosoco/bacteries/maitbact.html> ou <http://nosobase.chu-lyon.fr/recommandations/BMR/BMR.htm>